

DVC 1184B (M472). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Kingston (Canada)-Paris le 20/5/2025.

Bibliographie :

- cf. Pausanias 5, 22, 2-4.
- la dédicace citée par Pausanias a été retrouvée, fragmentaire, à Olympie : *I. Apoll.* 303 (SEG 15, 251). Le texte du document archéologique, en alphabet corinthien, confirme celui de Pausanias (cf. γράμμασιν ἀρχαίοις Pausanias). Le document en marbre de Paros a été réédité à Vienne en 2013, P. Siewert et H. Taeuber, *Neue Inschriften von Olympia*, n° 34. Les éditeurs le datent prudemment, en se fondant seulement sur l'écriture, de *ca* 475-440, ce qui n'entre pas en contradiction flagrante avec notre propre datation, fondée sur des arguments historiques.

Datation : *ca* 435 av., voir commentaire.

exempli gratia

[---] Θρονιεῖς [ἐ νικασοῦμες]

[---] καὶ τὰν μαντε[ίαν]

[ἐ νικασοῦμες] Lhôte *e.g.*

καὶ τὰν μαντε[ίαν] Carbon : καὶ τὰν μαντε[ίαν] ---] DVC KAITANMANTE[

exempli gratia

Les gens de Thronion (demandent s'ils seront vainqueurs) conformément à l'oracle.

Θρονιεῖς est l'ethnique de Θρόνιον d'Épire ; ce toponyme n'était jusqu'à présent connu que par un passage de Pausanias qui décrit un monument des Apolloniates à Olympie :

παρὰ δὲ τὸ Ἰπποδάμιον καλούμενον λίθου τε βάθρον ἔστι κύκλος ἥμισυς καὶ ἀγάλματα ἐπ' αὐτῷ Ζεὺς καὶ Θέτις τε καὶ Ἡμέρα τὸν Δία ὑπὲρ τῶν τέκνων ἱκετεύουσαι. ταῦτα ἐπὶ μέσῳ τῷ βάθρῳ · οἱ δὲ ἥδη σχῆμα ἀντιτεταγμένων ὅ τε Ἀχιλλεὺς παρέχεται καὶ ὁ Μέμνων ἐπὶ ἑκατέρῳ βάθρου τῷ πέρατι ἐκάτερος. ἀνθεστήκασι δὲ καὶ ἄλλος ἄλλῳ κατὰ τὰ αὐτά, ἀνὴρ βάρβαρος ἀνδρὶ Ἑλληνι, Ὄδυσσεὺς μὲν Ἐλένω, ὅτι οὗτοι μάλιστα ἐπὶ σοφίᾳ δόξαν ἐν ἑκατέρῳ τῷ στρατεύματι εἰλήφεσαν, Μενελάῳ δὲ κατὰ τὸ ἔχθος τὸ ἐξ ἀρχῆς Ἀλέξανδρος, Διομήδει δὲ Αἰνείας καὶ τῷ Τελαμώνος Αἴαντι Δηϊφοβος. ταῦτα ἔστιν ἔργα μὲν Λυκίου τοῦ Μύρωνος, Ἀπολλωνιάται δὲ ἀνέθηκαν οἱ ἐν τῷ Ἰονίῳ · καὶ δὴ καὶ ἐλεγεῖν γράμμασίν ἔστιν ἀρχαίοις ὑπὸ τοῦ Διὸς τοῖς ποσί ·

μνάματ' Ἀπολλωνίας ἀνακείμεθα τὰν ἐνὶ πόντῳ
'Ιονίῳ Φοῖβος ὕκιστ' ἀκερσεκόμας ·
οἵ γάς τέρμαθ' ἐλόντες Ἀβαντίδος ἐνθάδε ταῦτα
ἔστασαν σὺν θεοῖς ἐκ Θρονίου δεκάταν.

ἡ δὲ Ἀβαντίς καλουμένη χώρα καὶ πόλισμα ἐν αὐτῇ Θρόνιον τῆς Θεσπρωτίδος ἥσαν Ἡπείρου κατὰ ὅρη τὰ Κεραύνια. σκεδασθεισῶν γὰρ Ἑλλησιν, ὡς ἐκομίζοντο ἐξ Ἰλίου, τῶν νεῶν, Λοκροί τε ἐκ Θρονίου τῆς ἐπὶ Βοαγρίῳ ποταμῷ καὶ Ἀβαντες ἀπὸ Εύβοίας ναυσὶν ὀκτὼ συναμφότεροι πρὸς τὰ ὅρη κατένηχθησαν τὰ Κεραύνια. οἰκήσαντες δὲ ἐνταῦθα καὶ πόλιν οἰκίσαντες Θρόνιον, καὶ τῆς γῆς ἐφ' ὃσον ἐνέμοντο Ἀβαντίδος ὄνομα ἀπὸ κοινοῦ λόγου θέμενοι, ἐκπίπτουσιν ὑστερον ὑπὸ Ἀπολλωνιατῶν ὁμόρων κρατηθέντες πολέμῳ. ἀποικισθῆναι δὲ ἐκ Κορκύρας τὴν Ἀπολλωνίαν, τὴν δὲ Κορινθίων εἶναί φασιν ἀποικίαν, οἱ δὲ Κορινθίοις αὐτοῖς μετεῖναι λαφύρων.

Le site n'a pas été identifié, mais il se situe peut-être dans la région de Vlora, à une vingtaine de kilomètres au sud d'Apollonie. Thronion n'était pas une colonie corinthienne, mais une localité épirote, ce que confirme l'alphabet de notre inscription, comparable à celui de Dodone : *rho* de forme R, *sigma* à trois branches. En dehors de ces deux particularités, qui vont subsister à Dodone jusqu'à *ca* 400, et même au-delà, l'alphabet et le style graphique n'ont rien de spécialement archaïque. Noter cependant que dans Θοποιεῖς, non Θοποιεῖς, la graphie EI pour *e* long fermé est une graphie corinthienne.

La comparaison de 1184B, qui est lacunaire, avec 1182A, qui est complet, suggère que 1184B était lacunaire non seulement à droite, ce qui est évident, mais aussi à gauche : la lamelle a donc probablement été pliée en trois. On peut donc imaginer que, dans les circonstances tragiques de *ca* 435 (*vide infra*), les gens de Thronion sont venus consulter plusieurs fois à Dodone, et que, dans 1184B, ils demandent confirmation d'un oracle précédent.

L'étymologie de Θόποιον, qui est aussi la capitale de la Locride épiconémidienne, est évidente : de τὸ θόποιον « petit trône » (θόπον), sans doute en raison d'une particularité du relief. Il s'agissait peut-être simplement de l'acropole de Θόποιον, et l'homonymie avec Θόποιον de Locride est évidemment purement fortuite.

Selon Pausanias, Θόποιον était la capitale d'une région nommée Ἀβαντίς, conquise par les Apolloniates. En réalité, il s'agissait du pays des Ἀμαντεῖς, ethnique probablement d'origine illyrienne, cf. *LOD/Les Ethniques épirotes* p. 11-13 *s.v.* Ἀμαντεῖς. Il est évident que le mythe des origines locriennes et eubéennes de Θόποιον d'Epire, tel qu'il est rapporté par Pausanias, ne repose que sur des jeux de mots étymologiques.

Θόποιον était donc une petite localité épirote installée en territoire illyrien, à proximité de la sous-colonie corinthienne d'Apollonie. Pausanias en parle comme d'une véritable πόλις quand il évoque la fondation, évidemment mythique, de Θόποιον, mais il emploie le terme de πόλισμα pour désigner la réalité historique de cette localité. A son époque, Θόποιον n'était évidemment qu'un bourg d'Apollonie. Il présente les gens de Thronion comme des Thesprotes, mais on sait que, chez les auteurs anciens, ce terme désigne souvent les Epirotes en général. En réalité, les gens de Thronion devaient être des Chaones, proches géographiquement des Illyriens.

On place traditionnellement l'annexion de Thronion par les Apolloniates *ca* 450, mais cette datation, censée reposer sur l'unique source disponible avant la publication DVC en 2013, à savoir Pausanias, ne s'appuie en réalité pas sur grand-chose, et notre inscription s'inscrit en faux contre cette chronologie. 1184B en effet n'est pas rédigé dans l'alphabet corinthien, ce qui implique une consultation des Θοποιεῖς antérieure à la conquête de Thronion par Apollonie, mais probablement en lien avec cette guerre ; en outre, après l'annexion, les Θοποιεῖς n'ont plus d'existence politique. Les circonstances historiques qui correspondent le mieux à ces données, à savoir Pausanias et notre inscription, sont celles de 435, au moment de la guerre civile qui fait rage à Dyrrhachium, pendant laquelle les Apolloniates prennent le parti de Corinthe contre Corcyre et Athènes : il faut croire que les Θοποιεῖς auront pris l'autre parti, ce qui leur sera fatal. Noter qu'il est précisé, dans la dédicace rapportée par Pausanias, que les Corinthiens ont eu part au butin de Thronion, Κοπινθίοις αὐτοῖς μετεῖναι λαφύρων. C'est donc probablement dans les circonstances critiques de *ca* 435 que les Θοποιεῖς, qui existent encore, mais pour peu de temps, viennent consulter à Dodone. Il est piquant de constater comment, dans le monument décrit par Pausanias, et dans sa dédicace, la guerre des Apolloniates contre Thronion est présentée comme une lutte cosmique entre les Grecs et les barbares, en l'occurrence entre une colonie corinthienne fière de ses origines, et une malheureuse tribu chaone.